



HAL
open science

“ Terre d’Avenir ” à Blainville-sur-Orne (Calvados) : établissement enclos et nécropole du premier âge du Fer en Basse-Normandie

Hubert Lepaumier

► **To cite this version:**

Hubert Lepaumier. “ Terre d’Avenir ” à Blainville-sur-Orne (Calvados): établissement enclos et nécropole du premier âge du Fer en Basse-Normandie. Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du fer, 2011, 29, pp.39-41. hal-02390703

HAL Id: hal-02390703

<https://hal.science/hal-02390703>

Submitted on 3 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

**« TERRE D'AVENIR » À BLAINVILLE-SUR-ORNE (CALVADOS)
ÉTABLISSEMENT ENCLOS ET NÉCROPOLE
DU PREMIER ÂGE DU FER EN BASSE-NORMANDIE**

H. LEPAUMIER

Inrap – UMR 6566 CReAAH

Localisé en bordure de la vallée de l'Orne à 7 km de son débouché sur les côtes de la Manche, le site « Terre d'Avenir » de Blainville-sur-Orne (Calvados) a été étudié par le biais d'une fouille de sauvetage menée par une équipe de l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologique Préventive) durant l'été 2010. Le décapage, réalisé sur deux fenêtres distinctes, conformément aux prescriptions émises par le Service Régional de l'Archéologie, totalise un peu plus de 9000 m².

La première fenêtre de 8500 m² d'ouverture a livré les vestiges fossoyés d'un habitat enclos. L'occupation s'organise autour d'un enclos quadrangulaire d'une surface interne de 4100 m². Un fossé de refend interne en divise l'espace en deux cours, la principale située au sud recouvrant 2400 m², la seconde ne couvrant que 1700 m². L'ensemble des fossés de délimitation présente un gabarit assez constant, d'une largeur au niveau de décapage de 1,5 m pour une profondeur sous ce niveau de l'ordre du mètre.

Parmi les structures internes, on relève 4 ensembles de trous de poteaux dessinant des plans de bâtiments cohérents. Le plus important prend place le long de la bordure septentrionale. Dessiné par 8 trous de poteaux il délimite une aire d'une vingtaine de m². Il s'agit du plan le plus important relevé sur le site, ce qui pourrait l'assimiler à un bâtiment domestique. Les 3 autres ensembles, tous situés dans la partition méridionale, sont dessinés par 4 ou 6 poteaux. Leur surface apparaît réduite à quelques m². Il est possible de les associer ici à des annexes agricoles (de type « grenier » ?).

Quelques fossés montrent une extension du site vers le nord. Toutefois, en raison du passage d'une ligne électrique aérienne il n'a pas été possible d'en définir l'importance exacte. Les diverses ouvertures pratiquées sur et autour du site, et notamment les tranchées complémentaires réalisées au-delà de la ligne EDF permettent toutefois d'en estimer l'importance entre 2000 et 3000 m².

Le mobilier recueilli sur ce secteur de fouille se compose essentiellement de fragments céramiques (fig. 1a). Bien que l'étude soit toujours en cours, les premières observations montrent une nette prédominance des formes carénées ou à épaulement. Un vase découvert au moment du diagnostic s'apparente à un gobelet à carène surbaissé, mobilier emblématique des corpus du domaine Aisne-Marne pour la fin du 1^{er} âge du Fer et le début du second. Parmi les autres éléments quelque peu discriminants, on peut évoquer une belle série de vases ornés de cupules d'un diamètre d'environ 2 cm, le plus souvent groupées par deux. Ce type très particulier de décor trouve de nombreux parallèles sur toute la façade atlantique et en particulier sur la péninsule armoricaine pour des contextes de la fin du premier âge du Fer. À côté de ces céramiques à usage domestique, quelques éléments de terre cuite se sont révélés provenir d'une petite activité bronzière. Parmi ceux-ci on note en particulier les restes d'un moule de parure annulaire à jonc lisse de type grand bracelet ou petit torque.

Le second décapage a quant à lui permis l'étude de 9 sépultures à inhumation. S'y ajoute une très probable sépulture remaniée par le creusement d'un fossé. Bien que les ossements soient en règle générale en très mauvais état, il est possible de reconnaître les caractéristiques principales de ces sépultures. Les corps sont tous orientés nord-ouest / sud-est, tête au sud-est, en décubitus latéral gauche, jambes fléchies. Cette disposition ne diffère que très légèrement pour une sépulture double où si l'orientation reste la même, les deux individus ont été déposés en décubitus latéral droit, jambes fléchies. Parmi ces sépultures deux se distinguent par l'abondant mobilier métallique qu'elles ont livré.

La sépulture 96 tout d'abord présentait un squelette doté d'un torque ouvert torsadé en bronze, un bracelet en lignite et un anneau de cheville ouvert, creux, à oves, en bronze. C'est ce dernier élément qui permet le plus de comparaisons régionales. Ce type de parure se rencontre en effet sur de nombreuses nécropoles dans des contextes attribués au Hallstatt D1/D2, comme par exemple

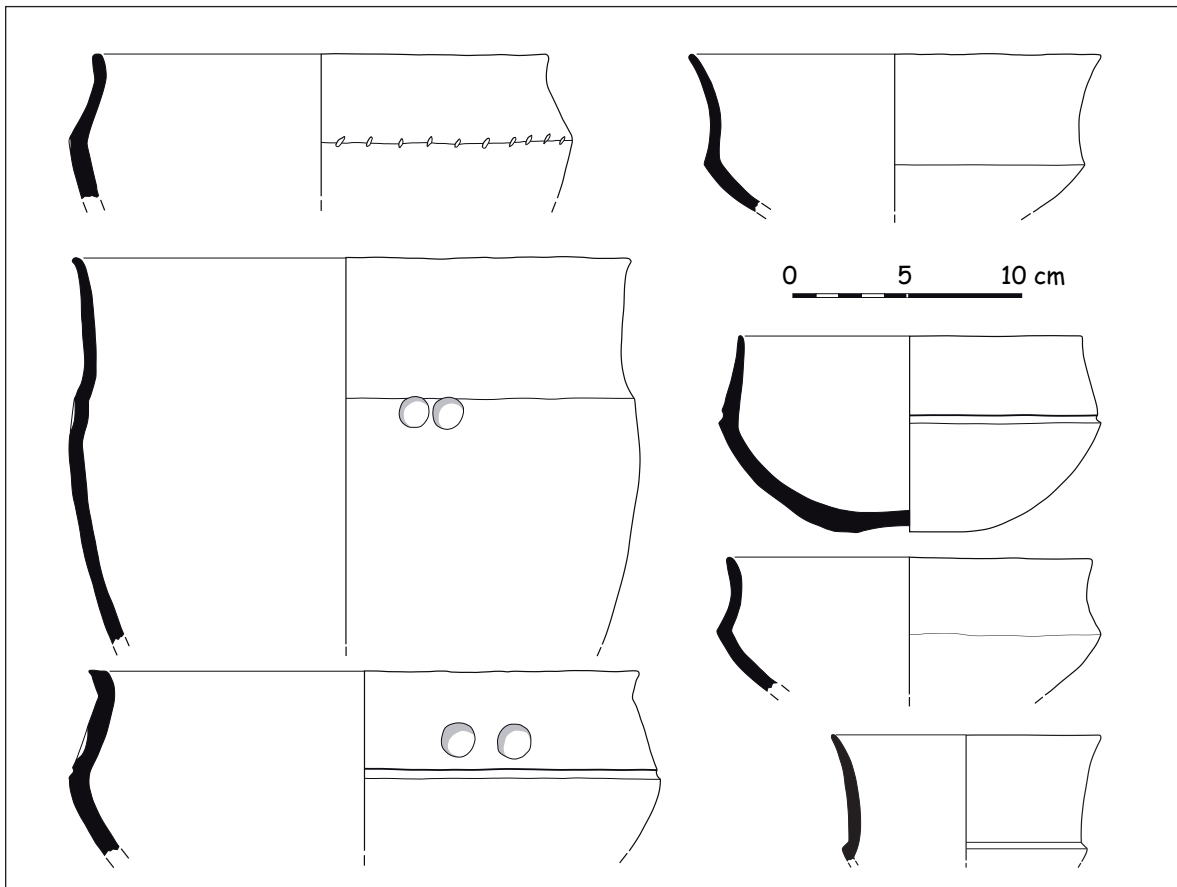


fig. 1a : échantillon de céramique recueillie sur l'établissement enclos

à Basly (San Juan, Le Goff, 2003). Mais l'élément le plus spectaculaire de cette sépulture réside dans le bracelet en lignite qui, en plus de présenter une largeur de 9 cm, est orné de deux frises de triangles hachurés, gravées dans le lignite.

La sépulture 50 a livré les restes d'un squelette pourvu de six anneaux de chevilles, de deux bracelets et d'un « hair ring » (fig. 1b). Les anneaux de chevilles, en bronze, ouverts, à jonc plein sont munis de bossètes séparées entre elles par un petit filet dessiné en relief. Ce type de mobilier est là encore caractéristique des assemblages régionaux du Hallstatt D1/D2. On le retrouve par exemple sur la nécropole de La Cambe dans le Calvados (Verney, 1993). Les deux bracelets, en bronze eux aussi sont de type rubané. L'un d'eux, très abîmé, présente un décor d'ocelles et de lignes et chevrons incisés au trémolo. Ils ne dénotent pas dans une attribution au Hallstatt D1/D2. Le « hair-ring » quant à lui est plus surprenant dans ce contexte. Assez peu répandu en France, ce type très particulier de parure, anneau de bronze ouvert recouvert d'une feuille d'or, apparaît plus largement représenté dans les îles britanniques. Les études menées ces dernières années semblent indiquer que sa présence en France septentrionale serait liée à des contextes du Bronze final en association fréquente avec du mobilier de tradition RSFO (Billand, Talon, 2007). Ici on se trouve bien dans un contexte plus tardif. L'usure de la pièce et notamment de la feuille d'or qui a en grande partie disparu pourrait traduire une longue voire une très longue durée d'utilisation. Il n'est donc pas impensable que l'on se trouve à Blainville face à un bijou du Bronze final qui aurait été utilisé pendant plusieurs siècles. Mais en dehors de l'aspect chronologique, l'enseignement principal du contexte de Blainville réside dans son dépôt au sein d'une sépulture à inhumation et non au sein d'une incinération, situation habituellement rencontrée pour les découvertes du Bronze final. Au sein de cette sépulture, le « hair-ring » a été retrouvé une douzaine de centimètres à l'arrière du crâne ce qui pourrait confirmer un usage comme « anneau de cheveux ».

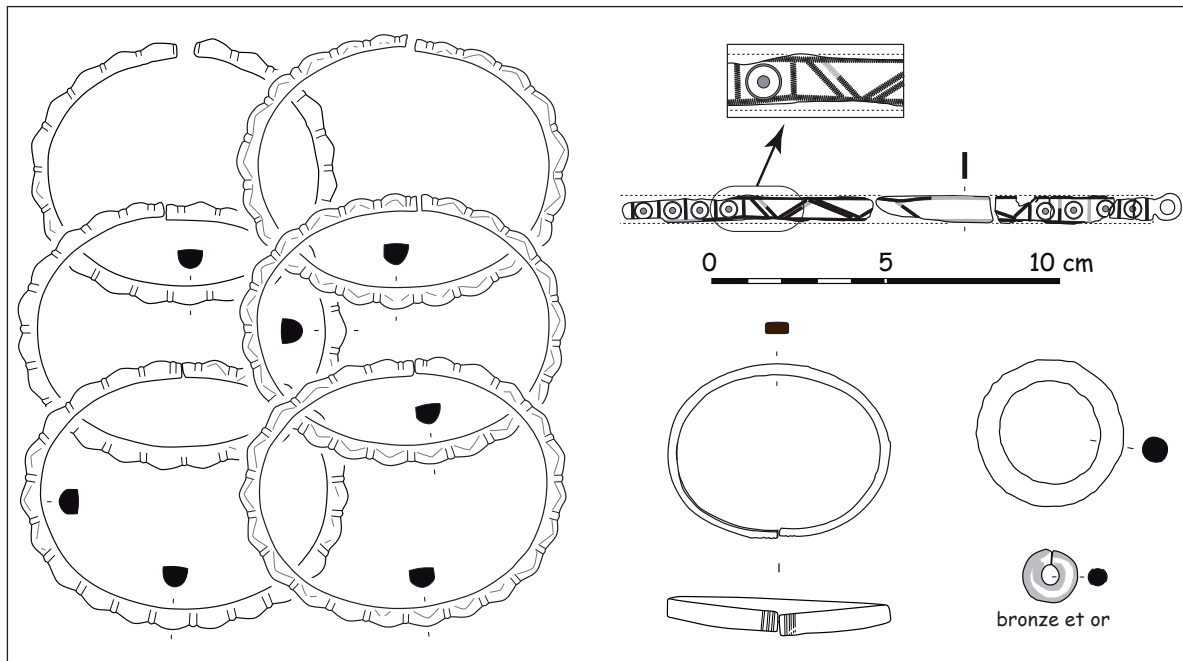


fig. 1b : mobilier métallique de la sépulture 50

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Billand G., Talon M., 2007 : Apport du Bronze Age Study Group au vieillissement des « hair-rings » dans le Nord de la France. *Beyond Stonehenge. Essays on the Bronze Age in honour of Colin Burgess*. Oxbow Books, p. 344-353.

San Juan G., Le Goff I., 2003 : La nécropole du VI^e siècle avant J.-C. de « La Campagne » à Basly (Calvados). *Les gaulois aux marges de l'Armorique. Indices matériels et sources écrites. Actes du 23^{ème} congrès de l'AFEAF de Nantes (1999)*. *Revue archéologique de l'Ouest*, supplément 10, p. 59-102.

Verney A., 1993 : Les nécropoles de l'Age du Fer en Basse-Normandie. Bilan de trois siècles de découvertes. *Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.)*. Actes du 14^e congrès de l'AFEAF, Évreux (1990). *Revue Archéologique de l'Ouest*, supplément 6, p. 95-113.